

Bonjour à vous Mesdames les institutrices et aux autres destinataires,

Quelle est votre position sur la réouverture de l'école ?

Je ne connais pas à cet instant la position du Maire.

Pour ma part en ma qualité de DDEN ma position est strictement défavorable à la réouverture et est fondée sur le principe de précaution au regard des avis scientifiques et notamment de l'Ordre National des Médecins qui y est opposé.

Rouvrir c'est faire courir le risque aux enfants de devenir des vecteurs de circulation auprès de leurs familles, c'est faire courir le risque aux personnels enseignants, ATSEM et d'animation de contracter la maladie et de la diffuser dans leur entourage. C'est de faire courir le risque au visa de l'article 223-1 de mise en danger de la vie d'autrui.

Sans parler des difficultés inhérentes à la cantine distanciation sociales et mesure de port de masque y sont impossibles.

L'année scolaire est de toute façon "pliée", je sais que le fait d'avoir des enfants jeunes peut poser des difficultés pour les parents ne pouvant télétravailler, mais la situation de cette crise est telle que des décisions fortes et courageuses doivent accompagner un seul objectif celui de la sécurité de tous. Par ailleurs l'avantage de classes aux niveaux multiples dans notre école fait que le "rattrapage" sera plus simple à organiser même si cela nécessitera un engagement très important de nos enseignantes déjà si engagées et auxquelles l'on peut avoir totale confiance.

J'appelle donc pour ma part au maintien fermé des écoles jusqu'en septembre comme le font notamment Italie et Espagne pays comparables à la France quant à la courbe du virus.

Vous me direz mais la question se posera de façon identique en septembre, probablement mais l'idée est de gagner du temps afin de permettre à la recherche de proposer dans un premier temps un protocole curatif et dans un seconds temps vaccinal.

Je vous invite à lire sur ce point ma chronique parue dans La Nouvelle République des Pyrénées de mercredi 29 avril (dont copie jointe) quant à la notion d'histoire des épidémies. Rien n'est inscrit mais la vigilance s'impose. Nietzsche disait "ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou".

En ces circonstances comme toujours, le doute est le meilleur moyen d'aller de l'avant et d'aider la sciences à progresser.

Avec toute ma sympathie à tous les destinataires.

Alain Mila